

ANGE-LINE
Ma fille

© Carine Diximus, 2021

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-2488-1

CARINE DIXIMUS

ANGE-LINE
Ma fille

Renaître après le deuil périnatal d'un jumeau

À ma fille, qui m'a donné la force de me révéler.

À tous les parents qui ont perdu un ou des bébés.

Car rien n'est impossible à Dieu
Luc 1:37 (La Bible)

*Par mesure de confidentialité,
certains prénoms ont été modifiés.*

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS.....	13
PARTIE 1.....	19
L'extraordinaire naissance	
Chapitre1	21
Et mon rêve se réalisa ou le combat d'une mère pour donner la vie	
Chapitre 2	29
Deux pour le prix d'un !	
Chapitre 3	39
Complications	
Chapitre 4	49
Tsunami	
Chapitre 5 :	65
(Re) naissance	
PARTIE 2.....	75
Le triomphe de la vie	
Chapitre 1	77
Découverte du service de néonatalogie : épreuve de la prématurité	

Chapitre 2	87
Le combat d'une famille	
Chapitre 3	101
Le retour à la maison	
Chapitre 4	107
La gestion du vide : vivre pour deux ou pour un seul jumeau ?	
Chapitre 5	115
Résilience	
RESSOURCES.....	131
REMERCIEMENTS	137
CONTACT.....	139

AVANT-PROPOS

J'ai souhaité raconter mon histoire pour rendre hommage à mes jumeaux. Ils sont la prunelle de mes yeux et ma bénédiction, ainsi que leur petit frère, qui, aujourd'hui, soutient à sa façon son frère aîné dans son combat. Je voulais, par ce témoignage, leur manifester tout mon amour.

Quand j'ai parlé de mon projet d'écriture à mon fils aîné, l'un des jumeaux, il y a immédiatement adhéré et m'a répondu : « Oui, maman, j'aimerais que tu écrives ce livre pour que tout le monde comprenne, et surtout mes copains, pourquoi j'ai parfois des difficultés à exécuter certaines tâches, qu'eux réalisent facilement. »

À ce moment-là, j'ai compris qu'il était très important, pour lui, que son entourage prenne conscience du combat qui a été le sien depuis sa naissance, voire depuis sa conception.

Le deuil périnatal est un sujet tabou dans notre société. Plus encore le deuil périnatal d'un jumeau qui est très difficile à réaliser, la vie et la mort cohabitent dans un même temps. Cette situation génère une ambivalence, une dualité terrible à vivre pour les parents.

Malheureusement, elle est bien souvent incomprise des autres personnes. Que faire dans ce contexte ? Doit-on se focaliser sur le jumeau vivant ? Faut-il cacher et taire l'existence du jumeau décédé *in utero* ?

Dans l'esprit de la plupart des gens, il est inutile de parler du bébé qui n'a pas vécu. Ou bien le sujet est banalisé, au grand désarroi des parents, plus particulièrement de la maman, qui a pourtant bien porté cet enfant. L'embryon, aussi petit fût-il, a vécu dans le ventre de sa mère ; il a existé au moins quelques semaines en elle et il mérite d'être considéré.

Ce livre, je l'ai écrit en pensant à tous les parents qui ont vécu un drame similaire.

Alors que je devais gérer mon deuil, la vie continuait en moi. Je me battais pour mon fils, pour qu'il survive à sa naissance. La découverte de la néonatalogie fut un second choc. C'est pourquoi je voudrais rendre hommage à tous les parents, et surtout aux mamans, qui sont passés, passent et passeront en service de néonatalogie. Ils font preuve de courage pour gérer le stress causé par l'incertitude, le sentiment d'impuissance et la peur concernant la guérison de leur bébé. Je vais essayer, par mon témoignage, de leur redonner de l'espoir, de leur rappeler de faire confiance aux petits bouts de chou qui luttent dans leur couveuse :

ils sont très forts et ils le resteront tout au long de leur existence. Le passage en service de néonatalogie fera partie de l'histoire de ces parents, comme il fait désormais partie de la mienne et il y laissera des séquelles. L'essentiel est de ne pas s'accrocher à la douleur, à ce qui a été négatif dans ce parcours, mais de se focaliser sur les conséquences positives qui en ont découlé : la victoire de la vie.

Je voudrais maintenant remercier du fond de mon cœur nos parents – ceux de mon époux et les miens – pour leur soutien indéfectible tout au long de cette épreuve. Leur présence à nos côtés a été salutaire pour nous, et pour le bien-être et la guérison de leur petit-fils. Je n'oublie pas, non plus, tous les membres de notre famille qui nous ont rendu visite à l'hôpital, quasiment tous les week-ends, malgré leur emploi du temps chargé. Je tiens à citer Priscille, Leticia, tata Gisèle, toutes les tatas, tontons, les cousins, sans oublier nos amis et même nos grands-parents, qui ont fait le déplacement.

Je remercie également tout le personnel hospitalier de l'hôpital Robert Debré, avec une mention spéciale pour Marie, infirmière puéricultrice, et pour le docteur A.R, qui m'a accompagnée tout au long de cette grossesse.

Ange-Line, ma fille

Je veux aussi remercier mon époux, qui a été profondément marqué par cette épreuve. C'est pourquoi j'ai une pensée pour tous les papas qui vivent, d'une manière qui leur est propre, le deuil périnatal. La perte brutale de notre fille Ange-Line aurait pu avoir raison de notre couple et nous détruire, mais au contraire, elle nous a soudés. Aidés et bien entourés, nous avons réussi à surmonter l'insupportable, notre « Everest », à nous.

Je vous souhaite à tous une très bonne lecture et bon COURAGE. Soyez confiants, fiers, forts. Ayez, surtout, l'espérance, l'espoir que le bonheur tant recherché finit toujours par arriver ; la certitude que la vie est un cadeau, quelle qu'en soit l'issue.

Oui, croyez-moi : « C'est encore POSSIBLE ! »